

le second n'étudie que les provinces traversées par la mission dirigée par le commandant d'OLLONE, c'est-à-dire le Yun-nan, le Se-tch'ouan et le Kan-Sou; toutefois un chapitre est consacré aux Musulmans dans l'Asie centrale dont nous n'aurons d'ailleurs pas à parler, la Chine proprement dite, c'est-à-dire les dix-huit Provinces, étant seule aujourd'hui l'objet de cette étude. La publication de ces deux ouvrages ainsi que celle de la *Revue du Monde musulman*, qui a atteint son vingtième volume, me donne l'occasion de tracer un état sommaire de nos connaissances sur les Musulmans de l'Empire du Milieu.

## I

Rappelons que la première mention des Arabes appelés *Tazi* ou *Tachi* par les Chinois qui les connurent par la Perse, se trouve dans les Annales de la dynastie des T'ang (618-907) et que nombreuses sont dans les ouvrages chinois les allusions à ces Ta-zi. En 713, un ambassadeur Ta-zi se rend en Chine; un autre, en 924, visite A-pao-ki, chef des K'i tan, campé sur les bords de l'Orkhon; plus tard encore, en 1020, une princesse Leao épouse un chef Ta-zi. Les Musulmans payaient un tribut au chef des Si-Leao ou Kara K'itai, et au XII<sup>e</sup> siècle, il y avait un régiment de leurs coreligionnaires dans l'armée des Kin; c'est à partir de la dynastie des Soung (960-1279), sous laquelle on compte vingt ambassades de Ta-zi, que le nom de ceux-ci disparaît pour faire place à celui de *Houei Houei*.

M. le commandant d'Ollone consacre un chapitre de son ouvrage à l'*Origine du nom de Houei Houei*;